



Retour à Aran

un film de
Jean-Blaise Junod

avec la participation de
Maggie Dirrane

en hommage à
Robert Flaherty

Suisse 1978 - 16mm, noir/blanc - version française - durée : 35 minutes

Scénario, réalisation, prise de vues et montage : Jean-Blaise Junod - textes : Annie Junod, dits par Philippe Morand, Maryvonne Joris, Anne-Marie Jan - musique : Suites no. 2 et 5 pour violoncelle seul de Jean Sébastien Bach - collaboration technique : studio Paratte-Films
Production et distribution : JBJ Films, La Chaux-de-Fonds

Dans son film “l’Homme d’Aran”, le cinéaste Robert Flaherty montrait la lutte des hommes pour survivre sur une terre inhospitalière, leur combat quotidien contre une mer souvent déchaînée. L’action du film se situait à la fin du XIXème siècle. Aujourd’hui, l’île s’est dépeuplée. Les hommes sont partis vers d’autres régions plus riches, moins austères. Les vieux sont restés, attachés à leur terre, à leurs traditions. Ils parlent la langue de leurs ancêtres, le gaélique, et connaissent les anciennes légendes. Ainsi, Maggie Dirrane, l’actrice principale du film de Flaherty, qui attend la mort, entourée d’images pieuses et de photographies de “l’homme d’Aran”. A 80 ans, elle se souvient : Flaherty l’avait choisie pour incarner l’attente de toutes les femmes de l’île. Elle se souvient des maisons bâties tout exprès pour le film...

En 1934, Maggie Dirrane assiste à la première du film à Londres, puis à Dublin et aux Etats-Unis. Depuis, elle n’a plus quitté l’île.

L’île est retournée à sa solitude première. La pierre en a repris possession; pierres rongées par la mer, polies par le vent. Les ruines de forts légendaires, d’églises datant des premiers siècles du christianisme, rappellent qu’Aran fut aussi une terre de retraite et de pèlerinage. Dans un langage dépouillé, le film traduit l’atmosphère particulière qui se dégage des paysages âpres, intemporels, des îles d’Aran.

• Sélection du Jury du Festival du Cinéma en Marge, Paris 1979